

aussi fort bonne mine, et loua beaucoup ~~dit~~ d'exceller en
un si bel art (ce sont à peu pres ses propres paroles) sans toutefois
estre du mestier, comme Mons. Faron (à ce que je l'en ay
peu) luy fit assez entendre que ce n'estoit nullement de
sa profession. La dessus il dit que, si le temps le permettoit,
il seroit fort aise d'entendre ce que je scauroy, mais que,
presse qu'on le voyoit, il desiroit qu'on le différast pour
quand il viendroit à Backshut, qui est le parc et la maison
dont il a fait present à Mons. Faron, ou il l'asscurat
de coucher le deux ou troisieme jour de son pègre qui sera
le 20. de ce mois, près stile: dont après je vous scauray
à contir la ratielle. Entre autres choses il parla de
Sail de nos voisins à La Haye, et dit auoir en sa poche
la copie des cartels: chose ridicule autant qu'estrange, et
dont on parle drolement par ici. Je desire que mon frere
me face un peu participant du reste de ces particularitez
Les affaires de Lake vont mieulx que plusieurs n'auoyent
esperé, à ce qu'il semble. Il va jouer un grand coup de partie,
c'est qu'il a procuré en mariage à son ^{la fille} fils, à un des intimes
amis de My-lord Buckingham l'unique Mignon du Roy,
fauvrite beaucoup plus encore que jamais ne Sommerseth
n'autres en ont esté. Car on se pense que Mons. Parleton
ira songer au retour: et desia on me dit qu'il fait estat
de partir dans quelques 10 ou 15. jours. Personne ne
s'en assure, mais je scay de bonne main qu'il auit comencé
à y former les dancours et la bienveillance de L'Archeuesq
de Cantorbéry, qui luy veat du bien et a beaucoup de
pouuoir. Mais je desire qu'il ne soit point divulgué comé
venant de moy. Papier, ancre et chandelle me font
faillir, Je vous recommande en la Protection du bon Dieu
avec toute la famille et demeure
Vostre deuot & digne
Pere

De Londre le 4. de Juillet 1688. près stile

W. A. S. M.